

## Marc Keller « C'est allé tellement vite... »

Le président de Strasbourg explique la difficulté à mener de front politique sportive et développement économique d'un club.

**HERVÉ PENOT**

Marc Keller, président de Strasbourg depuis 2012, ne s'attendait pas à retrouver la L1 aussi vite après avoir vu son club rétrogradé en CFA2 (actuel National 3, le cinquième niveau français) à l'été 2011. Il a donc fallu s'adapter à cette ascension fulgurante. Le patron du club alsacien nous explique comment il gère développement sportif et économique.

« **Quelle est l'ambition de Strasbourg aujourd'hui ?** Notre but est d'abord de nous installer durablement en L1 pour continuer à grandir. Cela nous fera gagner des années. Quand je suis arrivé, j'avais dit qu'on voulait retrouver le monde pro en cinq ans. Ça a été plus rapide que prévu. Et cela veut dire aussi que nous avons dû réapprendre un univers qui a beaucoup évolué. Le club avait quasiment disparu. Il fallait adapter l'organisation à cette progression. Pas simple. **Vous pouvez compter sur un public hors norme...** Nous avons réussi à faire un bon mélange entre un public fidèle, passionné, et une ambiance familiale où tout le monde trouve sa place : femmes, hommes, enfants... Nous comptons 19 000 abonnés contre 16 000 l'an passé, et ce n'est pas terminé. C'est d'ailleurs pour ça qu'il est devenu naturel de parler de "génération Racing". **On a connu un public plus exigeant dans ce club, non ?** Il y a deux ans, nous avons pris une décision importante. Les supporters sont venus nous voir car ils étaient dans un quart de virage devenu trop petit pour eux. Ils voulaient récupérer la

tribune ouest, derrière un but, qui comptait 4 000 à 5 000 places, alors qu'ils étaient 2 000. Ça a été une vraie réflexion et cette tribune est finalement devenue le "mur bleu". C'est une tribune archipleine, aujourd'hui, qui explose et donne le tempo. Ce rapport de confiance avec les supporters ne s'est jamais altéré. Quand nous avons eu notre série de onze matches sans succès, l'an passé (entre la 26<sup>e</sup> et la 36<sup>e</sup> journée), il n'y a jamais eu de souci.

**"Notre credo, c'est de faire le stade de demain avec l'ambiance d'aujourd'hui"**

**Quels sont les axes de développement ?**

Depuis trois ans, on fait déjà des améliorations dans le stade. Cela correspond à un investissement de près de 2 M€ par an. Mais, surtout, nous venons d'obtenir le feu vert des collectivités pour sa rénovation, qui devrait commencer dans deux ans. Sa capacité passera à 32 000-33 000 places (contre 27 500 actuellement).

**Combien coûte-t-elle ?** Environ 100 M€, dont 60 payés par les collectivités. On travaille dur pour être prêt car c'est un sujet important. Le club a un budget de 35-40 M€, mais si on veut revenir dans un deuxième chapeau avec les Lille, Bordeaux, Nice, Nantes, Montpellier, il faut passer à 50-60 M€. Et la rénovation est indispensable à la progression.

**Sentez-vous une attente particulière ?** C'est allé tellement vite, ce retour en L1... Les gens ont vécu cette remontée comme une

Marc Keller, en pleine conversation avec la recrue Matz Sels avant le match amical face à Reims (3-3, le 28 juillet), préside le club strasbourgeois depuis 2012.



Laurent Argueyrolles / L'Équipe

aventure commune et une redécouverte. Aujourd'hui, le stade est quasiment plein à chaque fois (le deuxième taux de remplissage après le PSG). Notre credo, c'est de faire le stade de demain avec l'ambiance d'aujourd'hui. Mais la locomotive reste le sportif, donc on doit

améliorer l'équipe. Notre centre de formation, qui avait évidemment du retard, commence à ressortir des jeunes de qualité. Pour les pros, nous avons visé deux types de joueurs : des garçons de L2 à potentiel comme (Bingourou) Kamara, (Kenny) Lala, (Nuno

Da Costa, l'an passé, et d'autres avec plus de maturité. On a donc pris cette saison d'un côté des (Ludovic) Ajorque, (Ibrahim) Sissoko et de l'autre des (Adrien) Thomasson, (Stefan) Mitrovic, ou (Matz) Sels. Faire grandir un club, c'est un long travail et on s'en rend compte jour après jour. » **F**

## EN BREF

50 ans, né à Colmar. Ex-milieu de terrain (1987-2001). 6 sélections, 1 but en équipe de France.

■ **2001** : il est appelé par Patrick Proisy, ex-président du club strasbourgeois (1997-2003), pour devenir manager général du RSCA. Il restera dans l'organigramme jusqu'en 2008, période pendant laquelle le club alsacien remportera une troisième Coupe de France, en 2001, remontera en L1 l'année suivante et décrochera une seconde Coupe de la Ligue en 2005.

## nouveau **HORS-SÉRIE** Ligue 1



En vente chez votre marchand de journaux. 2,90 € également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

## Strasbourg a tenté Briand

Après sa signature avortée à l'Impact Montréal (MLS), Jimmy Briand (33 ans) a suscité l'intérêt concret de Strasbourg. Les dirigeants alsaciens se sont penchés sur le profil de l'attaquant qui a résilié son contrat avec Guingamp. Mais le Racing se heurte à deux obstacles : le niveau salarial de l'ex-Lyonnais, qui ne cadre pas avec la politique du club en la matière, et la condition qu'il ne s'engage pas en Ligue 1, un « deal moral » rappelé par Bertrand Desplat, le président de l'EAG, lundi dans nos colonnes. Reste à voir si la situation pourrait évoluer au cas où le joueur ne trouverait pas d'issue satisfaisante à l'étranger dans les prochaines semaines. **B. Gh., H. G.**